



100 jours plus tard
Riposte d'urgence à la COVID-19

Table des matières

Préface	3
Agenda de riposte de World Vision	4
Objectif 1 : Renforcer les mesures préventives afin de limiter la propagation des maladies	5
Impact de l'intervention : Ré-imaginer la riposte des réfugiés ougandais	7
Commentaire : La foi en première ligne	8
Objectif 2 : Renforcer les systèmes de santé et soutenir les travailleurs	9
Impact de l'intervention : Équiper le personnel de santé pour le combat	11
Commentaire : La COVID-19 doit être un pilote numérique	12
Objectif 3 : Soutien aux enfants impactés par la COVID-19	
Sécurité alimentaire et moyens d'existence	13
Commentaire : Nous avons pas de temps	14
L'éducation des enfants	16
Protection de l'enfant	18
Impact de l'intervention : Comment l'autonomisation des filles a empêché le mariage précoce et les abus sexuels pendant le confinement en Inde en raison de la COVID-19	19
Objectif 4 : Collaborer et militer pour assurer la protection des enfants vulnérables	20
Faits saillants des changements de politiques découlant de la promotion et des partenariats nationaux de World Vision partout dans le monde	21
Commentaire : Changer le monde de la COVID-19 pour les enfants	23
Assurer la responsabilité envers les communautés que nous servons	24
Rapports et notes d'orientation	25
Rapport financier	26
Commentaire : Partisans et partenaires qui rendent tout possible	27

Préface

100 jours plus tard, nous devons redoubler d'efforts pour protéger les enfants les plus vulnérables du monde.

Lorsque nous sommes entrés en 2020, nous ne savions pas que dans quelques jours, le monde serait confronté à un virus qui tuerait des centaines de milliers de personnes et mettrait des dizaines de millions d'enfants en danger à cause des contrecoups de la crise.

Au moment où nous rédigeons ce rapport, près de 15 millions de personnes ont contracté la COVID-19, plus de 600 000 sont décédées, et les mesures d'isolement et de confinement ont créé une crise économique qui a dévasté le revenu de millions de familles supplémentaires.

Je suis profondément préoccupé par le sort des enfants. Au-delà de la perte tragique de membres de la famille à cause du virus, bon nombre d'entre eux font face à un stress, à de la violence et à des préjudices accrus à la maison et dans leur communauté. Les fermetures d'écoles qui affecte plus de 1,5 milliard de filles et de garçons ont un impact sur le développement éducatif et psychosocial de leurs jeunes esprits. Les enfants les plus vulnérables qui vivent déjà dans des endroits difficiles et dangereux traversent maintenant des moments particulièrement difficiles.

La série de rapports sur les répliques produites par World Vision donne un aperçu détaillé et troublant de ce qui arrive aux enfants.

Notre troisième et dernier est le plus sobre à ce jour. D'après des évaluations effectuées dans 24 pays d'Amérique latine, d'Afrique subsaharienne et d'Asie, 85 millions de ménages asiatiques disposent aujourd'hui d'un approvisionnement alimentaire limité ou inexistant, avec 8 millions d'enfants forcés à travailler ou à mendier. En Amérique latine, un enfant migrant vénézuélien sur trois se couche le ventre vide. En Afrique subsaharienne, une femme propriétaire d'entreprise sur sept nous a dit qu'elle gagnait moins de la moitié de son salaire qu'avant la pandémie. Les communautés nous font savoir que, par conséquent, les enfants sont exposés à des risques croissants de mariage, de violence et de mauvais traitements.

Ce défi unique pour les enfants vulnérables a requis une réponse unique. Lorsque notre équipe en Chine a commencé à soutenir les personnes touchées en janvier, il était impossible de prévoir que cela allait devenir le plus important programme de World Vision, réunissant tous nos bureaux pour appuyer la riposte d'urgence à la COVID-19 de 350 millions de dollars sur 18 mois afin d'aider 72 millions de personnes à travers 70 pays.

Ce rapport raconte l'histoire des 100 premiers jours de notre riposte. Il témoigne du travail de milliers d'employés, de bénévoles et de partenaires qui ont déjà

aidé 44 millions de personnes, dont plus de 18 millions de filles et de garçons. Le rapport reflète la manière dont nous sommes adaptés à la coordination des interventions à distance ; comment nous avons rapidement intensifié la mobilisation de la communauté, du personnel sanitaire et des chefs religieux – ainsi que des médias de masse et des réseaux sociaux ; comment nous avons repensé les opérations des camps de réfugiés ; comment nous utilisons la formation et l'apprentissage numériques ; et comment nous avons fait pivoter nos fonds de développement pour riposter à cette crise.

Nous savons que c'est un marathon, et pas un sprint. Nous sommes profondément préoccupés par la propagation de la COVID-19 en Amérique latine, dans certaines régions de l'Asie et en Afrique, où les systèmes de santé risquent grandement d'être dépassés. Nous savons aussi que les effets secondaires de cette pandémie se feront sentir pendant des années, et que 71 millions de personnes devraient être replongées dans l'extrême pauvreté.

Par conséquent, j'appelle à une action urgente des gouvernements et de la communauté internationale pour garantir un plan de relance économique plus inclusif et plus résilient. S'il ne faut que 90 milliards de dollars américains pour protéger les enfants les plus vulnérables du monde et leurs familles contre les pires répercussions de la COVID-19 (ce qui équivaut à seulement 1 % de ce que l'Organisation de coopération et de développement économiques et les pays du G20 ont promis pour le plan de relance mondial) et cela n'arrive pas, je dis « honte à nous » si nous ne faisons pas de cela une réalité.

C'est en ces jours sombres que la lumière du Christ brille le plus. Je suis étonné de voir comment nos partenaires, nos donateurs, nos communautés, nos voisins, nos familles et nos jeunes se rassemblent. L'abnégation, l'amour et le service humble de millions de personnes, y compris celles de World Vision et de nos partenaires dévoués, aident et autonomisent les enfants du monde entier.

Que Dieu vous bénisse et merci encore pour tout ce que vous faites.



Andrew Morley

Andrew Morley
Président et chef de la direction
de World Vision Internationale
@andrewmorley0



Agenda de la riposte de World Vision



Premiers cas de coronavirus signalés dans la province du Hubei, en Chine

L'OMS déclare une urgence de santé publique de portée internationale

Premiers cas de COVID-19 signalés en Amérique et en Europe

Premiers cas de COVID-19 signalés en Afrique

L'OMS décrit la COVID-19 en tant que pandémie

L'OMS déclare l'Amérique latine comme épicerie de la COVID-19

Total des cas
13,285,640

Total des décès
578,110

(Source: OMS, 16 juillet 2020)

Décembre
2019

Janvier
2020

Février
2020

Mars
2020

Avril
2020

Mai
2020

Juin
2020

World Vision intervient à Wuhan, en Chine, pour soutenir les enfants et les communautés affectés par la COVID-19

World Vision étend sa riposte à d'autres pays avec des cas signalés en Asie et en Amérique latine

World Vision déclare une riposte mondiale, en se concentrant initialement sur 17 pays qui présentent une vulnérabilité préexistante, en visant à atteindre 22,5 millions de personnes, dont la moitié sont des enfants, et en demandant 80 millions de dollars US pour y arriver

World Vision étend sa riposte mondiale à plus de 70 pays, visant à atteindre 72 millions de personnes - dont la moitié sont des enfants - en appelant à 350 millions de dollars américains pour ce faire

World Vision a atteint 43,8 millions de personnes, dont 18 millions d'enfants



OBJECTIF DE RÉPONSE

Limiter la propagation de la COVID-19 et réduire son impact sur les enfants et sur les familles vulnérables

Objectifs stratégiques



1: Renforcer les mesures préventives afin de limiter la propagation des maladies



2: Renforcer les systèmes de santé et soutenir le personnel sanitaire



3: Soutenir les enfants impactés par la COVID-19 à travers l'éducation, la protection de l'enfance, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance



4: Collaborer et plaider pour assurer la protection des enfants vulnérables

Personnes touchées

43,811,099



Hommes 12,139,868



Femmes 13,294,328

Enfants 18,376,903



Garçons 9,027,233
Filles 9,349,670

(Basé sur les chiffres de 70 pays, au 10 juillet 2020)



OBJECTIF I : RENFORCER LES MESURES PRÉVENTIVES AFIN DE LIMITER LA PROPAGATION DES MALADIES

Au cours des 100 premiers jours de notre riposte à l'épidémie de coronavirus, World Vision a mis à profit sa présence sur le terrain et ses relations à long terme avec les communautés des villages, des villes et des camps de réfugiés du monde entier pour catalyser les efforts visant à limiter la propagation du virus. La COVID-19 se révélant si contagieuse, c'était une course contre la montre pour enrayer l'épidémie dans des contextes fragiles et vulnérables où les systèmes de santé étaient faibles et où les taux de mortalité pourraient potentiellement être énormes.

En s'appuyant sur ce que nous avons appris en maîtrisant les premières éclosions d'Ebola en Afrique, World Vision s'est associée à près de 90 000 chefs religieux pour les former à communiquer des messages de santé exacts à ceux qui leur faisaient confiance pour dire la vérité. Divers médias ont été utilisés, y compris des plateformes de radio et de réseaux sociaux, des messages textes, des émissions de télévision, des affiches et même des jeux pour enfants, pour éduquer les communautés sur la façon de rester en sécurité. Cela a permis de contrer une grande partie des fausses informations qui se propageaient.

En outre, World Vision a installé des stations de lavage des mains dans les camps de réfugiés, dans la rue, dans les écoles et aux côtés des centres de santé. Du savon et du désinfectant ont été distribués à ceux qui ne pouvaient pas se permettre ces articles. Un à un, les filles et les garçons ont appris à se laver les mains et à éternuer en toute sécurité ; à leur tour, ils ont encouragé leurs parents à faire de même. Les craintes que la COVID-19 se répande dans les camps ne se sont pas encore concrétisées, en partie grâce à ces types d'efforts de confinement. Toutefois, avec la propagation de la pandémie en Amérique latine, en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient, les travaux visant à freiner la propagation du virus doivent se poursuivre d'urgence.

Faits saillants des répercussions



22,443,250

Personnes atteintes à travers les messages de comportements préventifs



3,518,889

Matériels d'information, d'éducation et de communication imprimés et distribués



6,992,237

Personnes de la communauté fournies les matériaux essentiels



2,021,287

Matériaux pour le lavage des mains distribués



1,771,101

Kits d'hygiène distribués



118,707

Kits de nettoyage distribués aux communautés vulnérables



73,110

Stations publiques de lavage des mains au niveau communautaire établies ou maintenues



30,726

Installations eau, assainissement et hygiène (WASH) construites ou réhabilitées



88,194

Chefs religieux diffusant des mesures préventives pour COVID-19



Au Liban, World Vision distribue de l'eau de Javel et des produits désinfectants porte-à-porte aux réfugiés syriens, tout en rappelant aux enfants qu'ils doivent se laver les mains convenablement. Les espaces surpeuplés comme les camps de réfugiés sont particulièrement exposés au risque de la COVID-19 en raison des difficultés de distanciation sociale et du manque d'accès à l'eau essentielle, à l'hygiène et aux installations sanitaires. Au Liban, World Vision a aidé près de 30 000 membres de la collectivité à se procurer du matériel de prévention de la COVID-19, comme des masques et des désinfectants pour les mains.

Impact de l'intervention

Ré-imaginer la riposte des réfugiés

En Ouganda, les réfugiés (comme tout le monde) ont dû se conformer à des lignes directrices strictes pour la lutte contre la COVID-19. Les mesures de confinement ont eu un impact massif sur les familles et les enfants réfugiés. World Vision a adapté ses programmes pour s'assurer que les familles de réfugiés Sud-soudanais vivant dans l'établissement de Bidi Bidi dans le nord de l'Ouganda sont soutenues pendant cette période difficile.

Un éventail de mesures novatrices d'éducation en santé ont vu le jour pour veiller à ce que les réfugiés soient informés des risques de la COVID-19 et qu'ils pratiquent la distanciation sociale. World Vision a formé et mobilisé des enfants et des adultes bénévoles pour qu'ils se rendent dans les établissements à l'aide de mégaphones et de systèmes de sonorisation afin de souligner l'importance du lavage des mains et de la distanciation sociale. Les stations de radio ont permis de diffuser des entrevues avec le personnel et les leaders réfugiés. Des stations de lavage des mains ont été mises en place, 150 000 personnes ont reçu du savon et des groupes de tailleurs établis par World Vision ont fabriqué des couvre-visages.

Plusieurs organisations ont déjà distribué des masques à plus de 230 000 réfugiés. Les jeunes journalistes formés par World Vision diffusent aussi des informations sur la COVID-19 sur les médias sociaux. Ils ont même créé du rap, qui est joué aux points de distribution de nourriture.

La distribution de nourriture, fournie par le partenaire de World Vision, le Programme alimentaire mondial, à des centaines de milliers de réfugiés a dû être repensée pour

prévenir la propagation du virus. Les kits alimentaires des familles ont été doublés et emballés individuellement, et la fréquence de distribution à chaque famille a diminué. Les personnes qui ramassaient les aliments étaient soumises à un contrôle de la température par le personnel qui portait un équipement de protection, qui devait se laver les mains et maintenir la distance. De plus, le balayage des doigts a été remplacé par le balayage des formulaires pour réduire le contact humain.

La fermeture d'écoles et d'espaces de jeu – affectant 800 000 enfants réfugiés en Ouganda – a également eu un impact considérable sur la capacité des enfants à se rencontrer et à jouer. Les enfants ont continué d'apprendre en écoutant les leçons à la radio fournies par le gouvernement, mais les parents ont également profité d'un projet financé par World Vision/UNICEF qui leur a appris à produire des pièces de jeu de base, y compris l'utilisation de matériaux locaux comme l'argile pour façonner des choses comme des lettres de l'alphabet et des figurines. Pour les enfants qui ont fui le conflit brutal au Soudan du Sud, le lien avec les autres pour apprendre et jouer est essentiel à leur guérison.

“

Depuis des mois, des campagnes de sensibilisation ont été lancées par diverses organisations non gouvernementales comme World Vision dans la colonie. Cela comprend les affiches, les messages radio et les systèmes de sonorisation. Le comportement des gens a maintenant changé pour éviter le coronavirus... et les jeunes ont créé un certain nombre de chansons sur la maladie.

- David, 17 ans, journaliste itinérant, Installation des réfugiés de Bidi Bidi, Ouganda



La foi en première ligne

Par Esther Lehmann-Sow, responsable du partenariat pour la foi et le développement |  @SowEsther



« Je me sens redevable envers la communauté, non seulement pour fournir des enseignements religieux, mais aussi pour persuader les membres de mon Église de prendre le temps de comprendre les risques liés au nouveau coronavirus, la façon dont le virus se propage, puis de les sensibiliser aux diverses mesures préventives... Nous utilisons les dimanches non seulement pour les prières, mais aussi pour consacrer une heure à des séances de formation sur la COVID-19 et pour permettre aux membres de la communauté de parler ouvertement de leurs défis. »

- Pasteur Boutros al Nour, président du Conseil des Eglises du Nil Bleu, Soudan

Que veut dire avoir la foi en une époque comme celle-ci, où une pandémie déchire la vie des gens, entassant le stress et l'anxiété sur les enfants du monde entier, et pour certains d'entre nous, ébranlant les fondements de nos croyances ? Quel (s) rôle (s) les hommes de foi, et les chefs religieux en particulier, doivent-ils jouer ?

La réponse courte est multiple ! Les responsables religieux sont des partenaires essentiels pour le secours et le développement dans le monde entier. Voici quelques-unes des façons dont leur rôle est unique et vital à l'heure actuelle :

1. La voix de l'autorité

Nous savons que lorsque les gens sont confrontés à des informations contradictoires, ils se tournent souvent vers les chefs religieux pour apprendre la «vérité» et le «comportement correct» à adopter. De la compréhension des vaccinations au lavage des mains ou aux pratiques d'enterrement en toute sécurité, et – comme dans cette crise – de prendre des mesures de distanciation sociale, les chefs religieux ont montré à maintes reprises à quel point leurs positions de confiance sont précieuses pour changer la compréhension et le comportement.

2. Les supports d'informations corrects

Compte tenu de leur rôle d'influence inestimable, les chefs religieux doivent être des prédicateurs de la vérité, surtout dans une crise où la désinformation peut se propager plus rapidement qu'un virus. Ils ont un rôle important à jouer pour

éradiquer la désinformation et corriger les faussetés préjudiciables. Comme dans le cas d'Ebola, dans certains des pays où World Vision fonctionne, il y a eu beaucoup de stigmatisation associée à la COVID-19, en particulier envers les personnes infectées ou qui se sont remises de la maladie. Ils ont été ignorés ou ont entendu dire que le fait de tomber malade avec la COVID-19 est une punition divine pour le péché.

Dès le début, nous avons commencé à mobiliser certains dans notre vaste réseau mondial de leaders religieux pour aider à diffuser la bonne information. En utilisant WhatsApp et d'autres approches mobiles, nous avons permis à 8000 chefs religieux d'atteindre très rapidement plus de 80000 personnes dans leurs réseaux.

Beaucoup ne nous ont pas attendus ; dans plusieurs pays, les dirigeants avec lesquels nous avons travaillé auparavant ont spontanément utilisé notre formation et adapté des ressources plus anciennes, y compris des messages de prévention de la propagation de virus. Lorsqu'ils ont été informés de l'épidémie, ils se sont mis immédiatement à partager des informations.

3. Les détenteurs de clés

Ce sont des partenaires indispensables et des porteurs de messages qui accroissent la sensibilisation, améliorent l'adoption des comportements recommandés et réduisent la stigmatisation. Nous travaillons avec les chefs religieux afin qu'ils puissent user de leur influence sur les parents et les gouvernements locaux pour adopter

des comportements qui protègent les enfants et les aident à subvenir à leurs besoins. En plus de diffuser les bonnes informations, nous avons formé et soutenu des pasteurs, des prêtres et des imams pour leur offrir un soutien aux communautés à un moment où les rencontres face à face sont difficiles.

4. Les organisateurs

La longue histoire de travail de World Vision avec les églises signifie que nous avons des partenariats solides avec des églises locales de diverses confessions, ainsi qu'avec des dirigeants d'autres confessions, sur la base d'un engagement commun à améliorer le bien-être de tous les enfants. Et ils ne travaillent pas en vase clos; souvent, ils ont des liens plus forts, par exemple, avec les enseignants et les travailleurs de la santé. Nous avons vu cela en République Démocratique du Congo où ils s'associent pour diffuser des leçons à travers la radio.

5. Les leaders résilients

Les chefs religieux ont dû faire face à une faible connectivité et à des coûts prohibitifs de l'Internet par téléphone mobile. Malgré ces défis, ils continuent chaque jour, de lutter contre la faible sensibilisation à la COVID-19 et tentent de corriger la désinformation, qui se répand si rapidement.

Aujourd'hui plus que jamais, notre foi chrétienne est source d'espérance. Les gens qui vivent leur foi en répondant aux besoins des enfants tout au long de cette crise sont nos héros cachés. Et ils pourraient juste être en mesure de restaurer la foi et la croyance dont nous avons tous besoin en ce moment.



OBJECTIF 2 : RENFORCER LES SYSTÈMES DE SANTÉ ET SOUTENIR LE PERSONNEL SANITAIRE

Depuis le début, la riposte de World Vision a été essentielle pour soutenir le personnel médical, les travailleurs de la santé communautaire et les dirigeants locaux qui sont aux prises avec des difficultés pour contenir la COVID-19, prendre soin des malades et contrôler sa propagation.

Alors que la Chine luttait pour prendre soin des personnes qui tombaient malades à cause de la COVID-19, il est rapidement devenu évident que les pays dont les systèmes de santé étaient moins bien équipés et dotés en personnel seraient dépassés. En réponse, World Vision a entrepris de former quelque 80 000 de son réseau de 220 000 travailleurs de la santé pour qu'ils dispensent l'éducation et les soins de santé.

Au cours des 100 premiers jours, des millions de gants, de masques, d'équipement de protection individuelle (EPI), de fournitures médicales et d'équipement ont été fournis aux hôpitaux et aux travailleurs de la santé de première ligne. Cela comprenait des tentes pour aider les établissements de santé à gérer une augmentation subite de patients et à soutenir les espaces d'isolement et de quarantaine.

Dans ce contexte, World Vision a veillé à ce que les programmes de vaccination des enfants se poursuivent afin que les filles et les garçons soient protégés contre les maladies et les effets secondaires de la COVID-19 sur la santé.

Faits saillants des répercussions



85,301

Agents de santé communautaires formés et soutenus pour fournir des services à base communautaire



201,721

Membres du personnel médical dotés d'équipements de protection individuelle (EPI)



5,322,690

Masques faciaux distribués y compris aux établissements de santé, aux agents de santé et aux communautés



3,689,915

Ensembles de gants distribués y compris aux établissements de santé, aux agents de santé et aux communautés



8,628

Établissements médicaux aidés



331,002

Kits de désinfection distribués aux établissements de santé



137,598

Personnes soutenues avec la sécurisation d'espaces sûres de quarantaine et/ou d'isolement



761

D'espaces de quarantaine ou d'espaces d'isolement soutenus, réhabilités, mis en



6,963

Personnes ayant fourni un soutien au transport

Au Honduras, World Vision a fait don de fournitures médicales, de biosécurité et d'hygiène à un centre de santé d'Ojojona. World Vision a soutenu plus de 350 établissements médicaux, y compris des hôpitaux et des cliniques.



Impact de l'intervention

Équiper le personnel médical pour le combat

Dans de nombreuses régions pauvres du monde, les systèmes de santé manquent de personnel et d'équipement, et les travailleurs de la santé sont dépassés par la pandémie. Les efforts déployés par World Vision pour soutenir les efforts nationaux et locaux en matière de santé varient d'un pays à l'autre et d'une collectivité à l'autre. Toutefois, l'ambition est singulière : permettre aux travailleurs de la santé de rester en sécurité et de garder les enfants et les familles en santé.

Un accent important a été mis sur la fourniture d'équipements de protection individuelle (EPI), qui pendant des mois étaient rares. Dans les jours qui ont suivi l'apparition de la COVID-19, World Vision Chine a commencé à fournir des ventilateurs et des moniteurs cardiaques aux hôpitaux de Wuhan (épicode de l'épidémie). De plus, les centres de santé, les hôpitaux et les écoles ont reçu des centaines de milliers de masques ainsi que des gants, des thermomètres et des vêtements de protection. Le personnel a travaillé nuit et jour pour suivre et acquérir des articles dont on avait désespérément besoin et dont on manquait.

Ces types d'approvisionnement ont depuis été reproduits dans des pays à travers le monde avec au moins 4 millions de masques maintenant distribués.

Aux Philippines, World Vision a fourni aux hôpitaux des tentes pour l'isolement

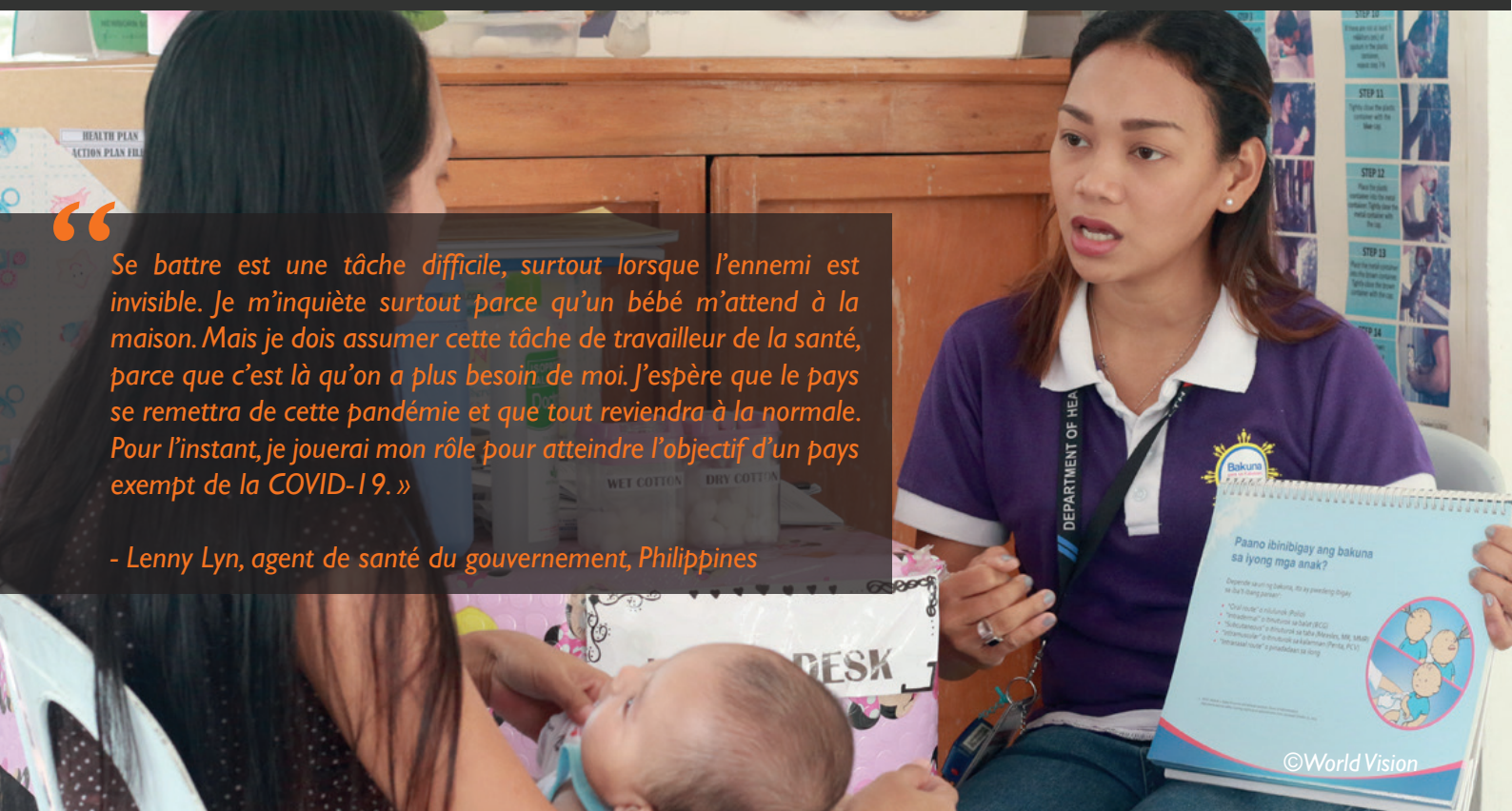
et le triage des patients de la COVID-19. Et dans une communauté urbaine de Manille, World Vision a distribué des EPI tels que des masques faciaux aux agents de santé locaux chargés de protéger leur communauté de 60 000 habitants en vérifiant les températures.

Au Brésil, où la pandémie s'est propagée très rapidement, le personnel travaille avec diligence pour atteindre les plus vulnérables. En voyageant à bord du navire-hôpital «Solidarity», ils visitent les communautés indigènes amazoniennes avec des messages de prévention contre la COVID-19 basés sur les recommandations de l'OMS et fournissent des trousseaux d'hygiène et du matériel éducatif. Les communautés amazoniennes sont extrêmement vulnérables au virus car les soins hospitaliers sont si éloignés.

La formation des agents de santé dans les pays du monde entier a aussi été essentielle compte tenu de la nature

unique du virus. World Vision travaille en partenariat avec les ministères de la santé et des dizaines de milliers d'agents de santé communautaires pour garantir leur sécurité et, à leur tour, éduquer de façon précise les communautés. Au Sénégal, les agents de santé ont été formés à détecter le virus et à rompre les chaînes de transmission.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, World Vision s'est associée au Ministère de la Santé et à Médecins Sans Frontières pour former les agents de santé sur la façon de mettre des EPI et de traiter en toute sécurité les patients de la COVID-19. En Thaïlande, World Vision travaille avec des responsables de la santé publique et un réseau de volontaires de la santé intégrés dans la communauté des travailleurs de la pêche du Myanmar pour veiller à ce que les migrants restent en sécurité et reçoivent rapidement un traitement s'ils sont soupçonnés d'avoir la COVID-19.



“ Se battre est une tâche difficile, surtout lorsque l'ennemi est invisible. Je m'inquiète surtout parce qu'un bébé m'attend à la maison. Mais je dois assumer cette tâche de travailleur de la santé, parce que c'est là qu'on a plus besoin de moi. J'espère que le pays se remettra de cette pandémie et que tout reviendra à la normale. Pour l'instant, je jouerai mon rôle pour atteindre l'objectif d'un pays exempt de la COVID-19. »

- Lenny Lyn, agent de santé du gouvernement, Philippines

La COVID-19 doit être un pilote numérique

Par Isabel Gomes, directrice mondiale des opérations humanitaires |  @IsabelCSGomes

De nouvelles opportunités stimulantes de mettre à l'essai, de développer et d'élargir l'utilisation de la technologie numérique doivent être exploitées pour relever les défis liés à l'exécution et à la mise en œuvre d'opérations humanitaires en pleine pandémie de la COVID-19.

À mesure que le virus se propage dans le monde entier, les confinements, la distanciation sociale et les restrictions liées au voyage seront probablement une réalité jusqu'à ce qu'un vaccin soit trouvé. Cela signifie que les agences humanitaires doivent explorer et mettre à l'échelle de nouvelles méthodes de fonctionnement et de coordination qui utilisent les technologies et les services numériques. Ce qui est adopté maintenant peut devenir une pratique humanitaire courante, apportant une plus grande efficacité, une meilleure coordination mondiale et une meilleure gestion et analyse des données. Leur utilisation accélérera également les efforts visant à autonomiser les intervenants locaux et aboutira à des méthodes entièrement nouvelles de travail, de fourniture et de suivi de l'aide et de l'assistance.

Depuis que les agences d'aide internationales fonctionnent, le modèle traditionnel de riposte aux plus grandes crises du monde a été celui dans lequel un groupe international de gestionnaires et de spécialistes humanitaires des Nations Unies et des organisations non gouvernementales internationales se déploie dans les zones sinistrées pour coordonner et diriger les efforts d'intervention. En partenariat avec les intervenants locaux. Toutefois, la pandémie de la COVID-19 a entraîné le non-déploiement presque total du personnel par avion. Pour World Vision, cela signifie que la riposte mondiale est coordonnée à distance depuis les bureaux à domicile dans les abris de jardin, les chambres d'amis et les tables de cuisine. Les réunions Zoom se sont multipliées, reliant efficacement la gestion des catastrophes, les experts de le domaine et les bureaux de pays à travers les fuseaux horaires.

La nature mondiale de la crise a également conduit à une numérisation plus rapide des systèmes et des processus internes. Dans le cas de World Vision, une salle des opérations d'intervention

et de coordination liées à la COVID-19 a été construite dans Microsoft Teams ; un portail Web interne a été élargi pour accueillir les interventions et d'autres plans pour plus de 70 pays ; et de nouvelles communications internes, un rapport de situation et des processus de gestion des connaissances ont été mis en œuvre pour s'assurer que tous les employés soient au courant de tout sur – l'incidence – l'intervention.

L'utilisation rapide des nouveaux systèmes mondiaux de collecte de données numériques a également permis l'intégration des données et leur présentation à différents publics.

À la lumière de la COVID-19, les organisations humanitaires doivent maintenant réexaminer les déploiements de personnel et ce qui devrait être coordonné à distance. La réduction des déploiements pourrait stimuler les efforts de localisation – que beaucoup considèrent comme bloqués jusqu'à présent – et pourrait se révéler moins néfaste pour l'environnement.

Il existe également un énorme potentiel de numérisation de l'assistance – principalement à travers les téléphones mobiles. L'argent, l'éducation à la santé, la gestion de cas, l'enseignement et la formation, ainsi que l'utilisation de téléphones mobiles pour mener une étude sur les populations touchées afin

de mieux comprendre les impacts et les besoins humanitaires, ont déjà été utilisés dans des situations d'urgence. Toutefois, il est grand temps d'accélérer le processus.

Des sociétés d'outils numériques telles que Dimagi et Viamo travaillent déjà avec des organismes comme World Vision pour relever le défi de la COVID-19. Cela signifie accroître les efforts afin de fournir de l'aide au moyen de téléphones mobiles, qui peuvent être utilisés de diverses façons, y compris pour partager des messages sur la prévention, pour aider les travailleurs de la santé communautaire à se former et à gérer le nombre de cas, afin d'offrir des campagnes textuelles, et de mener des sondages à travers des réponses vocales. La COVID-19 démontre que lorsque la distanciation sociale est essentielle, le téléphone dans la main d'une personne est souvent le moyen le plus sûr, le plus rapide et le plus efficace de communiquer et d'entendre les communautés.

Au milieu de cette crise, il est essentiel de venir en aide à ceux qui ont besoin de nourriture et de moyens de subsistance. Par conséquent, nous intensifions notre technologie Last Mile Mobile Solutions pour accélérer la livraison de l'aide en espèces et de bons à l'aide des processus mobiles d'inscription des bénéficiaires



Au Bangladesh, le personnel de World Vision utilise Last Mile Mobile Solution (LMMS), une application Android pour créer des profils individuels afin d'identifier les personnes dans le besoin, de suivre la distribution et de produire des rapports instantanément.

©World Vision



OBJECTIF 3: SOUTENIR LES ENFANTS TOUCHÉS PAR LA COVID-19

La sécurité alimentaire et les moyens d'existence

Les pauvres dans de nombreuses régions du monde étaient confrontés à la dure réalité que les mesures de confinement visant à ralentir la propagation du virus signifiaient également l'effondrement des moyens de subsistance, le désespoir et la faim. Au cours des 100 premiers jours de la riposte, World Vision s'est concentrée sur la prévention de cette crise pour les familles en protégeant et en élargissant l'accès à la nourriture dans les camps de réfugiés et en veillant à ce que les enfants les plus vulnérables aient toujours accès à la nutrition. Face à l'assèchement des revenus et à l'augmentation de la dette, World Vision a assuré un soutien en espèces et en chèques aux familles les plus démunies, au financement des petites entreprises et aux groupes d'épargne de la base.

Faits saillants des répercussions



US\$20,702,385

Montant total des espèces/bons distribués pendant cette période de rapport, indépendamment des distributions précédentes



1,559,663

Personnes ayant reçu tout type d'assistance en espèces et en bons



79,748

Individus bénéficiant d'une formation sur les moyens de subsistance



55,273

Ménages fournis de moyens de subsistance physiques



3,785

Groupes d'épargne organisés



4,613,656

Individus ayant reçu tout type d'assistance alimentaire

Kenya: Comme la plupart des gens au Kenya, Catherine était prise de peur lorsque le premier cas de COVID-19 a été annoncé. Elle a écouté attentivement les recommandations des mesures barrières contre la maladie qui étaient relayées par divers médias. Ils ont tous insisté sur l'importance de se laver les mains fréquemment avec de l'eau et du savon pour prévenir la propagation de la maladie. Catherine a été surprise et heureuse d'apprendre qu'un acte aussi simple en apparence avait un pouvoir immense dans la lutte contre la COVID-19. Elle a mobilisé ses pairs par l'entremise du Chomnyogh Women's Group pour accroître la production de savon fabriqué au niveau local afin de le rendre accessible aux familles et d'aider à maintenir leurs moyens de subsistance afin de compenser les répercussions économiques de la COVID-19. Le groupe de femmes a été formé par World Vision à l'aide d'approches telles que le modèle Savings for Transformation de l'organisation, qui permet aux ménages de générer des revenus pour améliorer le bien-être de leurs enfants et de leurs familles.



World Vision nous a formées à la fabrication du savon. Nous avons donc décidé d'utiliser ces compétences pour fabriquer du savon dont on a désespérément besoin pour lutter contre le coronavirus. En tant que femmes, nous n'avons jamais pensé pouvoir démarrer des entreprises. Mais grâce à la formation et au mentorat de World Vision, nous avons réussi et changé la vie de nos familles et de notre communauté.

- Catherine, 39 ans, responsable du groupe des femmes de Chomnyogh, Kenya

Nous n'avons pas beaucoup de temps

Par Norbert Hsu, responsable des partenariats pour un impact mondial |  @HsuNorbert

Dans un bourg éthiopien, à la frontière vénézuélienne, au nord de la Syrie, dans l'est de la République Démocratique du Congo, des millions de familles vulnérables ont en commun une chose terrible. Si vous êtes en confinement, vous ne travaillez pas et vous et vos enfants êtes privés de nourriture.

Comme mon collègue Rami à Idlib, en Syrie, l'a dit récemment, les gens doivent choisir entre la COVID-19 ou la famine.

Si, il y a cinq mois, vous avez trouvé la vie dure en essayant de fournir à votre famille deux bons repas par jour, imaginez l'horreur et le stress aujourd'hui lorsque vous n'êtes même pas en mesure de le faire. Dans ces situations, nous faisons tout ce dont nous avons besoin pour survivre. Nous faisons les choix impossibles et nous prenons les pires décisions. Pour certains parents, cela veut dire envoyer leurs enfants mendier. Cela signifiera pousser leur fille à se marier à l'âge de 14 ans, croyant que c'est la moins pire des choses pour elle en ce moment.

Nous savons que cela se produit partout dans le monde. Nos évaluations rapides dans des pays d'Amérique latine, d'Afrique subsaharienne et d'Asie nous ont révélé ce que nous craignons : Nous sommes à l'aube d'une catastrophe pour les enfants. On estime que 85 millions de familles en Asie ont peu ou pas de stocks alimentaires et que 110 millions d'enfants souffrent de la faim. Les enfants ne sont pas scolarisés, où beaucoup d'entre eux reçoivent leur seul repas nutritif de la journée. Un enfant migrant vénézuélien sur trois se couche le ventre vide, et les propriétaires de petites entreprises en Afrique – pour la plupart des femmes – dépensent moins d'argent pour des aliments sains.

Il est clair que les parents et les soignants désespérés ont de plus en plus de difficulté à fournir à leurs enfants des aliments nutritifs sains et à acheter des médicaments et des produits d'hygiène essentiels. En raison de la pandémie, des millions d'enfants ne peuvent pas aller à l'école. Combinées à la perte de revenu des parents et à l'inquiétude quant à la suite des choses, les tensions peuvent augmenter à la maison, ce qui expose

encore plus d'enfants à la violence et aux mauvais traitements. Ensuite, il y a les effets psychosociaux moins évidents - la perte d'espoir et les sentiments de désespoir.

Notre travail consiste à offrir une autre option à ces familles. Une voie de sortie du sombre nuage de l'extrême pauvreté imminente, où il y a quelques mois à peine, il semblait y avoir une lueur d'espoir.

Ce dont ils ont besoin maintenant, ce sont des gens qui marchent à leurs côtés, qui les écoutent et qui réagissent. La nourriture n'est pas bonne s'ils ont besoin d'argent pour payer leurs médicaments. L'équipement de protection individuelle ne va pas nourrir leurs enfants. Il n'y a pas de solution unique, même si des milliers de nos employés travaillent de longues heures pour s'assurer que nous travaillons avec les collectivités pour fournir aux gens ce dont ils ont besoin, et non ce que les autres pensent qu'ils devraient avoir.

Par conséquent, nous avons distribué plus de 17 millions de dollars américains en espèces ou en bons à plus de 985 000 personnes. Donc, nous avons apporté une aide alimentaire à plus de 4,1 millions de personnes et, là où les fermetures d'écoles ont limité l'accès des enfants aux repas scolaires, nous avons repensé ces programmes pour en faire des rations à emporter.

Mais la nourriture et l'argent ne sont pas des solutions à long terme, c'est pourquoi nous sommes prêts à aider les gens à se rétablir et à rebondir dès qu'il est sécuritaire de le faire. Nous faisons cela en :

- Fournir des prêts de reprise après sinistre aux micro, petites et moyennes entreprises avec VisionFund, notre filiale de microfinance, dès que le pic de la crise est passé et que les entreprises sont en mesure de redémarrer leurs activités. (VisionFund travaille avec plus d'un million de propriétaires de microentreprises et de petites entreprises avec des groupes d'épargne dans 28 pays qui ont profité à plus de 3,5 millions d'enfants).

- Analyser les systèmes de marché perturbés afin d'identifier des stratégies de reprise qui engagent les forces du marché et soutiennent la capacité de production des ménages pauvres dans l'objectif d'une reprise économique durable dans 70 pays ; compte tenu de la concentration des pauvres dans l'agriculture, nous nous concentrons sur les systèmes de marché alimentaire et agricole, les agriculteurs de subsistance et les ménages ruraux, en portant une attention particulière à l'autonomisation économique des femmes.

- Fournir des ménages extrêmement pauvres, en particulier ceux dirigés par des femmes, un ensemble intégré d'aide, de groupes d'épargne, de formation et d'actifs, pour aider les familles à retourner à l'agriculture, à rouvrir leurs magasins, à gagner un revenu, à épargner et à renforcer leur résilience.

Une crise prolongée et incertaine comme celle-ci anéantit les économies souvent modestes mais importantes que les familles les plus pauvres du monde ont pu mettre de côté. C'est la raison pour laquelle nous soutenons certaines des 54 400 [Groupements d'épargne pour la transformation](#) que nous avons développés et soutenus au cours des 10 dernières années afin de trouver de nouvelles façons pour ces entités de continuer leurs activités. Parmi les groupements, 1,3 million de membres, dont la majorité sont des femmes, s'occupent de plus de 865 800 enfants. Jusqu'à présent, nous avons aidé 3 785 groupements d'épargne à s'adapter, à continuer de se réunir et à épargner.

Nous n'avons pas fini d'examiner ce que nous pouvons encore apprendre. Alors que la crise des moyens de subsistance à long terme commence à devenir une réalité, notre besoin d'adapter et de préparer les familles pour l'avenir est plus important que jamais. Chaque problème doit être reformulé afin que nous puissions trouver de nouvelles solutions innovantes.

Nous avons de l'espoir. Nous sommes convaincus qu'il existe un moyen de surmonter cette crise mondiale. Nous avons foi en un Dieu qui peut vaincre tout cela.

“

«Avant la COVID-19, j'avais déjà de la difficulté en tant que mère célibataire, mais depuis que la quarantaine communautaire a été imposée, je ne me suis jamais sentie aussi impuissante. Cela fait deux mois que je n'ai plus de travail. Ça me frustre et ça me brise le cœur quand mes enfants pleurent à cause de la faim.

J'ai utilisé le Php1000 (USD20) que j'ai reçu pour acheter du riz et des vitamines pour les enfants. Je remercie World Vision parce que nous avons été choisis [pour le transfert inconditionnel de fonds] pour répondre aux besoins de nos enfants.»

- Jessica, mère de trois enfants, Philippines

Aux Philippines, World Vision s'est associée à un fournisseur de services financiers pour lancer un projet de transfert de fonds inconditionnel afin d'aider au moins 15 000 familles.





L'éducation des enfants

Avec 1,5 milliard d'élèves touchés par les fermetures d'écoles, les interventions de World Vision au cours des 100 premiers jours visaient à aider les filles, les garçons et leur famille à faire face aux répercussions physiques, émotionnelles et sociales de la distanciation sociale.

Le personnel a fourni aux familles et aux enseignants du matériel éducatif, appuyé des camps de lecture et aidé les parents à apprendre à garder leurs enfants en santé émotionnellement et psychologiquement et à faire face aux peurs liées au virus.

Les téléphones portables ont également été utilisés pour s'assurer que les enfants puissent continuer à apprendre à la maison avec World Vision travaillant à donner des leçons scolaires numériquement par audio et WhatsApp. Dans certains cas, les élèves à risque ont également reçu des tablettes numériques.

Faits saillants des répercussions



345,433

Matériels pédagogiques fournis pour permettre ou soutenir l'apprentissage à distance



1,231,505

Enfants touchés avec l'éducation de santé ciblée par âge



19,845

Enseignants soutenus avec formation et soutien



833,087

Personnes bénéficiant d'un soutien éducatif ou d'une formation

Zimbabwe: Des milliers d'élèves du Zimbabwe venaient tout juste de retourner à l'école à la suite de la dévastation causée par le cyclone Idai de 2019, lorsque la COVID-19 a forcé le gouvernement à fermer toutes les écoles. En réponse à cette tragédie éducative, World Vision dirige un consortium pour fournir l'éducation préscolaire à 10 000 élèves via des téléphones mobiles, en utilisant la plateforme Viamo. La moitié recevra également des leçons de sensibilisation à la COVID-19. La plate-forme permet des réponses vocales aux questions et fournit des paquets audio préenregistrés par sujet et par niveau.



Mon fils est agité et parfois son attention s'égaré. Au moins avec cette plateforme, je peux l'aider et m'assurer qu'il prête attention. Je suis heureux qu'il puisse continuer ses études pendant ce confinement, sinon il va commencer à oublier ce qu'il a appris auparavant.» - Mère, Zimbabwe

“

«Chaque jour, je dois apprendre à mes enfants à lire et à écrire. Ils ont appris à la maison parce qu'ils n'ont pas pu aller à l'école après la COVID-19.»

- Josalinel, mère de David, 8 ans, Isai, 6 ans, et Yonailys, 3 ans, Équateur

Josalinel et sa famille sont des migrants vénézuéliens qui vivent dans une petite maison exigüe de 60 mètres carrés à Quito, en Équateur. Avec la mise en quarantaine et les fermetures d'écoles, à l'instar des parents à travers le monde, Josalinel est maintenant aussi le professeur de ses enfants. World Vision a fourni des trousseaux éducatifs comprenant des carnets de notes, des cahiers de contes et des ustensiles d'écriture pour appuyer la continuité de l'éducation par l'apprentissage à domicile.





Protection de l'enfant

Le mariage précoce, le travail des enfants, une augmentation de la mendicité et la menace de la traite des personnes ont tous augmenté à mesure que la pauvreté, le stress et la faim ravagent la vie des plus vulnérables. Au cours des 100 premiers jours, World Vision s'est efforcé d'avertir les collectivités de prendre soin des enfants à risque, de mobiliser les filles et les garçons pour les alerter des menaces et de leur dire comment accéder aux lignes d'assistance téléphonique. En ces temps difficiles, un soutien aux moyens de subsistance est également offert pour aider les familles. Ce travail de protection consiste à parler au nom des enfants dans la rue, à éduquer les dirigeants communautaires et confessionnels au sujet des risques et à collaborer avec les gouvernements pour assurer la protection des enfants d'abord et avant tout en cette période de vulnérabilité accrue.

Faits saillants des répercussions



4,638,373

Personnes atteints par des matériels de soutien psychosocial d'information, d'éducation et de communication



1,130,832

Enfants soutenus avec les programmes de protection des enfants



62,094

Acteurs de première ligne atteints ou formés sur programmes de protection de l'enfance

Bolivie: Les mesures de confinement de la COVID-19 en Bolivie, comme la mise en quarantaine stricte, ont touché de nombreuses familles vulnérables qui ont maintenant de la difficulté à gagner leur vie et à nourrir leurs enfants. De nombreux parents ont des emplois informels et vivent de leur travail quotidien. En période de confinement et de mise en quarantaine, les enfants courent également un plus grand risque d'être victimes de violence familiale et de violence. Avant la pandémie de la COVID-19, World Vision avait formé des responsables locaux, des bénévoles communautaires et des policiers sur la façon de prendre soin des enfants de leur collectivité et de les protéger, ce qui est particulièrement important en ces temps difficiles.

“

Nous assurons la coordination avec les membres de notre collectivité pour nous assurer qu'il n'y a pas de cas de violence familiale. Quand il y a des incidents, dans chaque quartier, il y a un bénévole communautaire, alors ils surveillent et nous savons quelles mesures prendre pour résoudre les cas.

- Silvia del Carmen, adjointe au maire de la municipalité de Cotoca de Santa Cruz, Bolivie

Impact de l'intervention

Comment l'autonomisation des filles a empêché les mariages d'enfants et les abus pendant le confinement de l'Inde en raison de la COVID-19

L'incertitude économique, les familles coincées à la maison par les mesures de confinement liées à la COVID-19, l'augmentation de la dette et, pour couronner le tout, la frustration que les enfants ne vont pas à l'école.

Dans de nombreux foyers à travers le monde, les tensions débordent, la violence augmente et les enfants sont les plus touchés de diverses manières - du mariage des enfants à la traite, et de la mendicité à la violence.

En raison de l'augmentation de la pauvreté causée par la COVID-19, le Fonds des Nations Unies pour la population prévoit que 13 millions de mariages d'enfants supplémentaires pourraient avoir lieu d'ici 2030.

En Inde, les filles vulnérables sont maintenant particulièrement à risque de se marier, ce qui signifie simplement une bouche de moins à nourrir. Par conséquent, le travail de World Vision Inde avec des groupes de filles autonomes - comme le Henna Girl Power Group à Bansanti, au Bengale occidental - est devenu si important pendant les périodes de confinement pour la COVID-19.

Les groupes - qui se réunissent chaque semaine pour faire du sport, se renseigner sur leurs droits et savoir

comment se protéger et protéger les autres - ont été les oreilles et les yeux sur le terrain, empêchant les filles de prendre des décisions qui changent leur vie et qui nuisent à la vie des familles.

L'impact économique dévastateur de la pandémie rendait déjà les filles plus vulnérables lorsque le cyclone Amphan a frappé en mai 2020, dévastant et détruisant des maisons dans lesquelles les familles ont tout perdu.

Sandip Bhowmic, spécialiste technique de World Vision pour le projet de lutte contre la traite des enfants du Bengale occidental à des fins d'abus sexuelle, basé à Basanti, a déclaré : « Les enfants et les familles étaient pris entre ces problèmes. Les familles n'avaient pas assez d'argent et de nourriture, et elles avaient du mal à répondre aux besoins de base [...] les enfants étaient souvent négligés et victimes de violence physique, verbale et mentale. »

Avec une catastrophe naturelle s'ajoutant à une pandémie, il était temps pour le Groupe Pouvoir des Filles au Henné d'agir. Le groupe et d'autres membres de la communauté ont identifié 149 enfants exposés à un risque imminent de traite ainsi que 59 survivants de d'abus sexuel. World Vision a ensuite pris contact avec la police et les responsables du district pour fournir des kits alimentaires de lentilles, farine, riz, haricots et autres articles à leurs familles. En outre, la police a reçu des masques et des désinfectants.

Sandip a également empêché neuf mariages précoces et deux cas d'abus sexuels pendant la période de confinement. Avec huit ans d'expérience à Basanti, il a aidé à créer un solide réseau de filles, d'administrateurs de district et de policiers autonomes. Il a également formé des groupes Men Care qui travaillent ensemble pour être à l'affût des problèmes de protection des enfants, en particulier pendant le confinement.

“ En ce qui concerne la violence pendant le confinement, certains parents ont essayé de donner leurs enfants en mariage. Mais quand on l'a découvert, on a arrêté le mariage et prodigué des conseils à la famille. Ils nous ont dit qu'ils n'avaient pas de revenu à cause du confinement, alors ils n'ont pas les moyens de manger et de payer les frais de scolarité de leurs enfants. Les écoles sont également fermées. C'est pourquoi ils organisaient le mariage précoce. Nous leur expliquons que le mariage précoce est un crime et contraire à nos valeurs, et c'est ainsi que nous avons mis fin au mariage. »

- Mousumi, 17 ans, présidente du Groupe Pouvoir aux Filles au Henné, Inde



OBJECTIF 4: COLLABORER ET PLAIDER POUR ASSURER LA PROTECTION DES ENFANTS VULNÉRABLES

Au cours des **100 premiers jours**, l'objectif de World Vision était de veiller à ce que les enfants soient au centre de l'intervention internationale d'urgence face à la pandémie.

Le plaidoyer et les engagements de World Vision auprès des décideurs étaient axés sur la protection des enfants dans l'ensemble des politiques, des orientations et des plans élaborés par les Nations Unies et les gouvernements.

En se fondant sur son expérience, World Vision a reconnu qu'une pandémie de cette ampleur aurait des effets indirects importants sur le bien-être des enfants à court et à long terme. Une approche simultanée à deux volets a été mise en place en matière de plaidoyer, l'un axé sur des mesures de prévention et d'intervention qui sauvent des vies, et l'autre axé sur la participation des acteurs à l'élaboration de politiques pour faire face aux répercussions indirectes du virus qui s'en venait. S'appuyant sur les commentaires des milliers de familles et d'enfants avec lesquels nous travaillons, la recherche et l'analyse historique, World Vision a publié un ensemble de rapports stratégiques, maintenant connus sous le nom de «répliques», qui portent sur les répercussions indirectes du virus.

Ces rapports contiennent des recommandations d'action de la communauté internationale. Les conclusions de World Vision ont déjà éclairé le Plan mondial de réponse humanitaire des Nations Unies, les documents d'orientation pour la réponse du programme dans le secteur et la prise de décision nationale.

Pour faciliter les opérations de riposte humanitaire et permettre à World Vision, collectivement avec le reste du secteur, d'accéder aux enfants dans le besoin, World Vision s'est associée à une gamme d'acteurs pour plaider en faveur de politiques qui élargiraient la portée humanitaire. Travaillant en étroite collaboration avec d'autres organisations non gouvernementales et le Programme alimentaire mondial des Nations Unies, World Vision a réussi à assurer le financement des ponts aériens lorsque les services aériens commerciaux ont été interrompus. Cela a permis de prépositionner les fournitures de santé, de faire monter le personnel dans les avions pour atteindre les communautés et de

fournir une assistance vitale.

Face aux défis posés par la COVID-19, l'action collective est devenue la norme, pas une exception. La vitesse de changement des politiques par les gouvernements, les donateurs, les acteurs des Nations Unies et les organisations non gouvernementales a été sans précédent. Qu'il s'agisse d'allouer plus rapidement des fonds, de faire preuve de souplesse dans la passation des marchés, de renforcer les interventions de protection ou de prendre des décisions stratégiques pour aider à répondre aux besoins des enfants les plus vulnérables, tous se sont réunis pour lutter de front contre cette pandémie. World Vision remercie ses collègues des consortiums d'ONG, tels que le Conseil international des organismes bénévoles et communautaires ICVA, le Comité directeur pour la riposte humanitaire, InterAction et des partenaires des Nations Unies, des gouvernements, des donateurs et du secteur privé. **World Vision a vraiment senti que nous sommes dans le même bateau!**

Faits saillants des répercussions



199

Changements de politique: politiques et produits nouveaux ou modifiés adoptés ou défis opérationnels abordés au niveau national ou local sur le COVID-19.



751

Engagements externes où World Vision plaide pour les priorités mondiales de plaidoyer COVER, y compris la fin de la violence contre les enfants dans le contexte de COVID-19



Faits saillants des changements de politique résultant du plaidoyer national et des partenariats de World Vision à travers le monde

Bosnie & Herzégovine



WorldVision a travaillé en partenariat avec d'autres organismes pour promouvoir avec succès la cessation complète de la politique gouvernementale qui interdisait totalement le déplacement des enfants de moins de 18 ans dans le cadre des mesures de confinement de la COVID-19. L'action a profité à tous les enfants du pays, en redonnant aux parents et aux enfants le droit de prendre leurs propres décisions sur la nécessité de se déplacer en toute sécurité et de façon appropriée en fonction des besoins.

République Démocratique du Congo



World Vision, en tant que membre de l'équipe de riposte à la COVID-19 de la province du Haut Katanga, a travaillé pour assurer l'adoption de politiques et de mesures de réponse pour lutter contre la violence contre les enfants dans le plan de riposte à la COVID-19 de la province.

Le Salvador



World Vision a travaillé en partenariat avec d'autres organismes de la coalition des Nations Unies pour mobiliser le gouvernement sur la nécessité de prendre des mesures dans les refuges de quarantaine contre la COVID-19 pour protéger les enfants. Cela a conduit le gouvernement à demander à World Vision et à la coalition des Nations Unies de contribuer à l'élaboration du protocole, qui a maintenant été adopté et est utilisé dans les abris de quarantaine pour mieux protéger les enfants pendant leur séjour.

Indonésie



En partenariat avec l'Alliance nationale pour l'élimination de la violence à l'égard des enfants, World Vision a demandé au gouvernement d'améliorer sa réponse en matière de protection de l'enfance et la gestion des données dans le contexte de la COVID-19. Cet effort de sensibilisation a mené à l'invitation de World Vision à aider le gouvernement à rédiger les lignes directrices générales sur les « Principes de protection de l'enfance dans la situation de crise de la COVID-19 », ainsi que le « Protocole national intersectoriel et ministériel sur la gestion des données sur les enfants dans la situation de crise de la COVID-19 » en collaboration avec l'UNICEF. Ces lignes directrices et le protocole régissent maintenant tous les secteurs et ministères du gouvernement, ce qui les aide à mieux répondre aux besoins des enfants infectés par la COVID-19 et de leurs familles et à gérer leurs données de façon appropriée.

Thaïlande



World Vision, en partenariat avec l'UNICEF et le Réseau d'écoles sûres en Thaïlande, a plaidé pour l'amélioration du contrôle et de la prévention de la COVID-19 dans les écoles. Cela a mené à la rédaction et à l'adoption des « Lignes directrices nationales pour la prévention et le contrôle de la COVID-19 dans les écoles », qui ont été approuvées par le Ministère de l'Éducation et qui sont mises en œuvre dans les établissements scolaires thaïlandais afin de prévenir, de détecter et de contrôler la propagation du virus.

“

Lors d'un événement virtuel international pour lancer les conclusions de World Vision sur les effets indirects de la COVID-19 sur les moyens de subsistance de millions de familles à travers le monde, une jeune dirigeante, Malu, du Pérou, a défendu avec éloquence auprès de centaines de décideurs adultes. Elle leur a dit que pour faire face à la COVID-19 :

1. Les gouvernements doivent continuer à fournir de l'aide
2. Les gouvernements et le secteur privé doivent travailler pour créer des emplois
3. Les adultes doivent mieux gérer leur économie
4. Écoutez les propositions des enfants sur la façon de réagir à la COVID-19
5. Engagez-vous envers les enfants à ce que personne ne soit laissé pour compte et atteignez les objectifs de développement durable



Au Liban, les enfants réfugiés syriens partagent un message de sensibilisation pour que les personnes restent à la maison pendant la COVID-19 et encouragent les personnes dans le camp à rester résilientes pendant la quarantaine.

Changer le monde de la COVID-19 pour les enfants

Par Dana Buzducea, responsable des partenariats pour le plaidoyer et l'engagement externe

 @DanaBuzducea

“ En Roumanie, Alexandru, 13 ans, nous a dit: «Le coronavirus nous affecte très sérieusement.» «Je n'aime pas cette situation», a déclaré Anita, 16 ans, en République Démocratique du Congo. «[...] Malgré le fait que l'isolement nous aidera à nous protéger du virus, cela entraînera une famine qui peut encore nous tuer aussi.» Et au Pérou, Natalia, 16 ans, dit simplement : «La situation est très mauvaise.»

Il était évident pour nous, dès le début, que cette pandémie allait devenir une crise pour les enfants. Alors que les taux d'infection et les pires effets du virus lui-même semblent épargner en grande partie les jeunes enfants, les arrêts précoces et les fermetures d'écoles dans le monde entier les affectent directement. Depuis que j'ai entendu parler de confinement, les enfants enfermés dans des environnements violents ont pesé lourdement sur mon cœur.

Notre analyse d'experts continue de trouver de nouvelles preuves troublantes auxquelles les décideurs doivent prêter attention. Dans notre série de rapports sur les répliques, nous avons constaté que les effets secondaires de la pandémie pourraient exposer 30 millions d'enfants à des risques de maladie et de décès. averti que jusqu'à 85 millions d'enfants de plus pourraient être touchés par la violence dans les mois à venir, car des mesures d'isolement vitales les forcent à rester à la maison, et que la chute des revenus oblige des millions d'enfants à avoir faim, à mendier, à travailler ou à se marier de force.

Nos consultations auprès des enfants, saisies dans la Voix des enfants à l'époque de la COVID-19, ont révélé que les trois quarts des enfants et des jeunes se sentaient isolés et seuls à cause de COVID-19 cette pandémie. Nous connaissons les problèmes et nous devons trouver des moyens de faire partie des solutions.

Partout dans le monde, alors que nos équipes se mobilisaient pour répondre

aux besoins de première ligne de millions de personnes, nous avons commencé nos efforts coordonnés pour garantir que les gouvernements, les donateurs, les partenaires humanitaires et les chefs religieux et locaux - du niveau local au niveau mondial - gardaient à l'esprit les besoins des enfants vulnérables dans chaque décision qu'ils prenaient.

Guidés par notre meilleure réflexion stratégique, nous avons demandé que le travail de prévention et d'intervention priorise les enfants les plus vulnérables. Nous avons plaidé en faveur du renforcement des services de protection de l'enfance en milieu carcéral. Nous avons plaidé en faveur de l'accès essentiel, de la prestation des services de santé et du soutien des travailleurs de première ligne et des travailleurs de la santé communautaire. Nous avons contribué à l'élaboration ou à la modification de politiques et de plans visant à assurer la continuité de l'aide humanitaire et de la protection des personnes qui étaient dans le besoin avant la pandémie.

Nous avons travaillé avec les médias pour diffuser les bons messages et sensibiliser la population à la nécessité de protéger les enfants. Nous avons fait appel à des médecins, à des hauts fonctionnaires et à des célébrités pour éduquer les enfants sur différents enjeux qui ont une incidence négative sur leur vie pendant confinement.

D'Haiti au Burundi, nous avons contribué à 150 politiques pour relever les défis opérationnels. Nous avons préconisé des procédures opérationnelles

normalisées en matière d'alimentation et de nutrition pour les personnes en quarantaine, des paiements anticipés en espèces pour les familles particulièrement vulnérables, une intervention humanitaire plus efficace pour les personnes en déplacement, et de veiller à ce que les enfants et les familles les plus vulnérables reçoivent une aide vitale.

De plus en plus de données probantes nous montrent que, lorsqu'on leur en donne l'occasion, les enfants et les jeunes saisissent activement les occasions d'agir et de promouvoir le changement social. Lorsqu'ils sont habilités, les enfants ne sont pas des victimes impuissantes – en fait, ils deviennent souvent les héros cachés dans une crise. Ils nous ont donné tant de raisons d'espérer.

William, 14 ans, a dû fuir sa maison à cause du conflit au Soudan du Sud et vit maintenant dans un camp de réfugiés en Ouganda. En gardant une distance de sécurité avec les autres et en portant un masque et des gants, il va de porte en porte, partageant avec d'autres enfants comment ils peuvent rester en sécurité. Salimata, 15 ans et vivant au Mali, a commencé à produire des vidéos sur les bonnes pratiques d'hygiène.

En partenariat avec des chefs religieux, des organisations, les Nations Unies, des entreprises, des donateurs et des gouvernements pour aller plus loin, plus vite, ensemble, William et Salimata ne sont que deux des millions d'enfants dans le monde dont l'avenir nous tient à cœur.

Assurer la reddition de comptes aux collectivités que nous servons

La responsabilité humanitaire, conformément aux normes humanitaires fondamentales*, a été une priorité clé de la réponse de World Vision à la COVID-19 au cours des 100 premiers jours en fournissant de l'information, écouter et prendre des mesures en fonction des commentaires et des plaintes des enfants et des collectivités que nous servons.

Faits saillants des répercussions



85 %

de répondants satisfaits des interventions COVER de World Vision



71 %

de répondants ayant reçu des informations sur World Vision, le comportement attendu du personnel, les programmes de World Vision et comment fournir des commentaires



84 %

de plaintes / commentaires résolus en fonction du calendrier convenu

(Les chiffres sont des moyennes de 25 bureaux extérieurs)

Depuis le début de la réponse, World Vision a également recueilli et analysé les tendances et les adaptations des programmes communautaires.

Les tendances importantes en matière de rétroaction de la collectivité comprennent:

- Demandes de soutien pour faire face aux impacts économiques des restrictions de mouvement et des confinements associés à la COVID-19.
- Commentaires sur la façon dont les gens sont sélectionnés pour bénéficier des programmes d'aide de World Vision et demandes d'inclusion de personnes plus vulnérables.
- Demandes de soutien pour être en mesure d'adopter les comportements de prévention suggérés dans le cadre de la COVID-19, comme un accès accru à l'équipement de protection individuelle (EPI) et à l'eau potable.
- Demandes de renseignements supplémentaires sur les programmes de World Vision, pour que l'information soit partagée par différents canaux ou dans différentes langues, ou pour clarifier les rumeurs au sujet de la COVID-19.

Voici des exemples de la façon dont World Vision a réagi aux commentaires des collectivités:

- D'après les commentaires reçus de communautés **Mexicaines** dans le cadre de World Vision, les plans d'intervention comprennent la prestation d'aide humanitaire aux familles les plus touchées par la stagnation de leur économie locale.
- En **Ouganda**, les réactions des communautés ont indiqué que ces dernières préfèrent des approches plus directes pour communiquer des messages de comportement préventif. En réponse, World Vision a adopté des canaux plus directs, tels que l'utilisation d'agents de santé communautaires/membres de l'équipe de santé de village se déplaçant de porte à porte avec ces messages, tout en respectant les procédures opérationnelles standard du Ministère de la Santé.
- Les communautés de la **République centrafricaine** ont demandé l'installation de lave-mains dans tous les lieux publics. En réponse, World Vision a négocié avec certains de ses donateurs des ajustements budgétaires tout en cherchant de nouveaux fonds pour répondre à ces demandes.

*Plus précisément, la responsabilité humanitaire de World Vision vise à respecter l'engagement 4 : La riposte humanitaire est basée sur la communication, la participation et la rétroaction, et l'engagement 5: Les plaintes concernant les normes humanitaires fondamentales sont accueillies et traitées.

En Afghanistan, les membres de la communauté ont participé à une campagne de sensibilisation pour en apprendre davantage sur la façon de se protéger contre la COVID-19 et ont participé à COVID-19 une séance de discussion sur les mesures de prévention et de contrôle de la pandémie.

Rapports et politiques



Rapports

- [COVID-19 Aftershocks: Secondary impacts threaten more children's lives than the disease itself](#)
- [COVID-19 Aftershocks: A Perfect Storm](#)
- [COVID-19 Aftershocks: Out of Time](#)
- [Children's voices in the time of COVID-19](#)
- [Migration and COVID-19: Venezuelan children between a rock and a hard place](#)



Notes d'orientation

- [COVID-19 & Child Protection in Fragile and Humanitarian Contexts](#)
- [COVID-19 & Disruptions to Education](#)
- [COVID-19 & Risks to Children's Health and Nutrition](#)
- [COVID-19 & Conflict Sensitivity](#)
- [COVID-19 & Urgent Need for Child-Sensitive Social Protection](#)
- [COVID-19 & the Risks to Children in Urban Contexts](#)
- [COVID-19 & Poverty & Hunger](#)
- [Joining Forces: Ending Violence Against Children and COVID-19](#)

Au Brésil, le navire-hôpital «Solidarité» exploité par World Vision et l'Église presbytérienne de Manaus rejoint les communautés les plus éloignées de l'Amazonie brésilienne en fournissant des soins médicaux, des fournitures d'hygiène et de l'éducation pour prévenir la COVID-19. Après un voyage de 12 heures sur le lac Sacamu, le navire-hôpital atteint six communautés pour fournir des soins médicaux urgents et une dentisterie d'urgence.

Le navire-hôpital «Solidarité» a livré 600 kits d'hygiène, 600 paniers de nourriture de base et 1 200 «boîtes de tendresse», qui sont des kits contenant du matériel éducatif pour les enfants afin de se protéger de la COVID-19 et de la violence, qui grimpe au milieu de la pandémie. Ces kits visent à assurer le bien-être mental et émotionnel de l'enfant.



Rapport financier

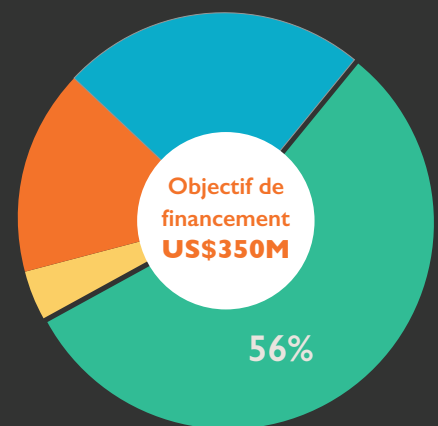
World Vision demande **350 millions de dollars américains** pour mettre en œuvre son intervention d'urgence sur une période de 18 mois. Au cours des 100 premiers jours, World Vision a recueilli **154,3 millions de dollars américains** et dépensé **53,8 millions de dollars américains** pour atteindre ses objectifs stratégiques.

Dans le cadre de ses engagements dans le cadre du Grand Deal, World Vision est sur la bonne voie pour allouer au moins 100 millions de dollars US de son financement au développement en tant que modificateur de crise pour aider à protéger les gains de développement, combler le lien de développement humanitaire, soutenir les efforts de localisation, et aider les communautés à se préparer, à réagir et à se rétablir rapidement de la COVID-19.

Mise à jour du financement des 100 premiers jours

(au 30 juin 2020)

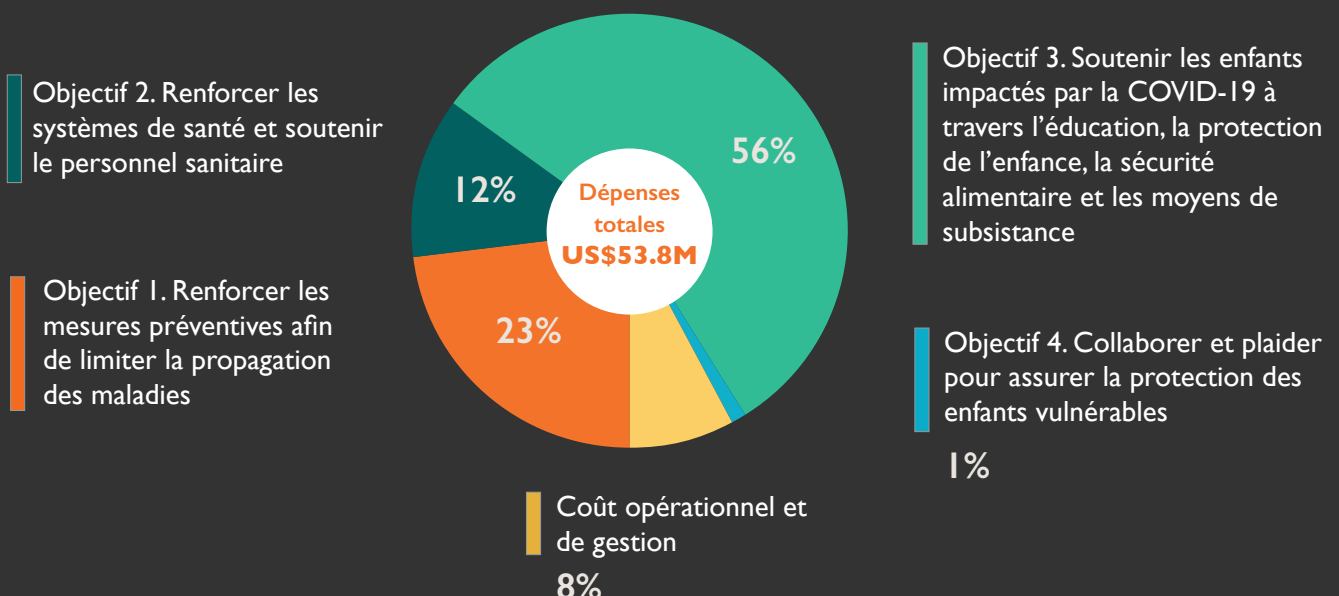
Financement de développement réaffecté	US\$83.7M	24%
Subventions	US\$55.4M	16%
Financement privé	US\$15.2M	4%
Total	US\$154.3M	44%



**Écart de financement
US\$195.7M**

100 premiers jours de dépenses par objectif stratégique

(au 30 juin 2020)



Des partisans et partenaires qui rendent tout possible

Par Marcus Frost, responsable des partenariats de World Vision - Marketing et communications

 @MarcusFrost

Alors que nous traversons la pandémie du coronavirus, maintenant que nous avons une certaine expérience de sa dévastation, et que nous sommes dans l'incertitude de ce qui nous attend, j'espère et je prie pour que nous ayons tous des gens qui peuvent nous porter. En tant qu'organisation, World Vision a eu la chance d'être portée par des millions de partisans depuis 70 ans, et cette crise n'est pas différente.

Il est facile de ressentir du désespoir et de la peur en ce moment, mais j'ai de l'espoir. Ce n'est pas de l'optimisme aux yeux étoilés; c'est fondé sur la réalité des enfants que nous travaillons tous sans relâche pour aider, et c'est alimenté par mon expérience que dans les moments difficiles, l'instinct des gens est d'aider.

C'est exactement ce que nous voyons partout dans le monde, en ce moment. Les parrains d'enfants et les fournisseurs continuent d'intervenir pour empêcher que ce virus ne fasse des ravages chez les enfants qui ont déjà tant souffert. S'engager à donner mensuellement est un acte de foi, mais ce n'est pas une foi aveugle. Nos généreux sympathisants sont perspicaces, ils font leurs devoirs, ils posent des questions. Ils prennent ces décisions au sérieux, et nous les prenons au sérieux.

Les partisans de World Vision sont autre chose, et ils sont les plus grands ! Nous sommes soutenus et encouragés par plus de 2,6 millions d'entre eux partout dans le monde – des partenaires essentiels, des héros cachés qui portent les enfants avec lesquels nous travaillons partout dans le monde à travers cette période des plus difficiles.

Leur soutien, leur foi, leur générosité sont de véritables raisons d'espérer

À nos sympathisants et partenaires, aux travailleurs de la santé et de la collectivité, aux dirigeants religieux, à la société civile, aux bénévoles, aux médias, aux entreprises, aux philanthropes, aux donateurs privés, aux parrains d'enfants et aux organismes donateurs des Nations Unies et du gouvernement... Merci de nous aider à rendre notre travail possible.

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos généreux donateurs, partenaires et sympathisants:



Global Affairs
Canada

Affaires mondiales
Canada



“

«Nous étions exposés à la faim, nous ne pouvions pas nourrir nos enfants. Maintenant, nous sommes ici pour recueillir des rations alimentaires. Nous vous en remercions.»

- Abera Gemedo, 25 ans, mère de cinq enfants, Éthiopie

En Éthiopie, World Vision travaille en collaboration avec l'USAID pour soutenir 624 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays. Compte tenu de la situation particulièrement désastreuse causée par les mesures de confinement de la COVID-19, World Vision distribue des rations doubles pour aider les familles vulnérables dans le besoin.





©World Vision


World Vision

www.wvi.org

World Vision est une organisation chrétienne de secours, de développement et de plaidoyer qui se consacre à travailler avec les enfants, les familles et leurs communautés pour atteindre leur plein potentiel en s'attaquant aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice. World Vision est au service de tous, peu importe la religion, la race, l'ethnicité ou le sexe.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Jeff Wright, Directeur des ripostes d'urgence à la COVID-19
Jeff_wright@wvi.org | P: +1.253.275.8573 | Skype: jeffrey_wright |

Albert Yu, Chargé des communications des ripostes d'urgence à la COVID-19
covid@wvi.org | P: +886.90.5462.926 | Skype: albertwvyu